

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito | Vœux

Le mois de janvier est bien évidemment la période des vœux. Je vais donc tout naturellement commencer ce premier édit de 2018 en vous présentant les miens pour cette nouvelle année. Vœux de santé et de prospérité pour vous et tous vos proches, mais également vœux de réussite échiquéenne.

J'y ajouterai maintenant des vœux plus généraux pour notre fédération. L'année 2017 s'est terminée avec des satisfactions dans de nombreux domaines. Notamment au niveau du nombre de licenciés qui est en augmentation depuis le début de la saison. En décembre, la hausse était de 3,33 % par rapport à la même période de l'année précédente. Pussions-nous continuer dans cette voie.

Autre satisfaction, la FFE a eu le plaisir de participer début décembre à de nombreux échanges fructueux avec plusieurs partenaires institutionnels : je cite pêle-mêle l'INSEP (l'Institut National du sport), l'USEP (Union sportive de l'enseignement du premier degré), la direction de la protection judiciaire, ou encore le Ministère de l'Éducation nationale qui reste précisément notre principal partenaire.

Sur le plan sportif, l'année 2017 s'est achevée par une légitime déception. Comme vous le savez, Maxime Vachier-Lagrave n'est pas parvenu à se qualifier pour le tournoi des candidats, en manquant de peu la dernière marche lors du Grand Prix FIDE de Palma de Majorque. Qu'à cela ne tienne, Maxime restera la principale source de satisfaction tricolore pour 2017, avec sa remarquable victoire à la Sinquefield Cup durant l'été, sa place de n°2 mondial qui s'ensuivit, son très joli parcours dans la coupe du monde en septembre, et sa 2^e place finale du Grand Chess Tour derrière Magnus Carlsen après l'étape londonienne en décembre. Tous nos regards sont maintenant tournés vers 2019 et le prochain cycle des candidats. La force de caractère se conquiert dans l'épreuve et nul doute que Maxime sera présent au rendez-vous avec encore plus de détermination.

Toujours sur le plan sportif, le premier semestre 2018 verra la tenue d'une nouvelle compétition, les premiers internationaux de France blitz et rapide, qui se dérouleront du 10 au 13 mai à Orsay. Peu de temps avant le Top 12 dont nous avons effectué le tirage au sort à l'occasion du



championnat d'Europe des entreprises en novembre à Asnières. Cette première, qui a vu la participation de 33 équipes, a été une franche réussite. À tel point que l'European Chess Union (ECU) nous a confié l'organisation de la prochaine édition. Parmi les grands rendez-vous de 2018, n'oublions pas évidemment les deux événements phares de notre fédération. Le championnat de France des jeunes en avril à Agen et celui toutes catégories en été à Nîmes, qui seront, à n'en pas douter, des moments forts de cette nouvelle année que je vous souhaite, encore une fois, très bonne. ■

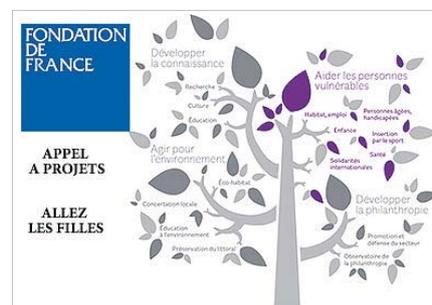
BACHAR KOATLY

En perspective | Appel à projets de la Fondation de France

Allez les filles !

La Fondation de France lance un appel à projets destiné à favoriser la pratique sportive régulière des jeunes filles de 12 à 25 ans. Dossiers à déposer avant le 17 janvier.

C'est une réalité qui n'est pas spécifique aux échecs. On estime que les filles sont trois fois moins nombreuses que les garçons à pratiquer un sport. Grâce à tous les efforts déployés par la FFE, et notamment par Jocelyne Wolfangel, la dynamique directrice du secteur féminin depuis plus d'une quinzaine d'années, le nombre de joueuses d'échecs a doublé au cours des dix dernières années, même s'il reste encore minoritaire. D'à peine 10% au début des années 2000, les féminines sont pas-



sées à près d'un quart des licenciés aujourd'hui.

Les clubs ont la possibilité d'amplifier leurs actions en faveur du développement du secteur féminin. La Fondation de France, dans son appel à projets "Allez les filles !", soutiendra des initiatives ayant pour objectif d'utiliser la pratique sportive hebdomadaire comme outil au service de l'insertion de jeunes femmes de 12 à 25 ans issues des quartiers populaires ou isolés. Au-delà des

bénéfices immédiats du sport (bien-être, santé, plaisir), ce programme entend renforcer l'insertion sociale et professionnelle des femmes. « Un décrochage massif de la pratique sportive est souvent observé à l'adolescence », note la Fondation de France. « Cette interruption est d'autant plus importante que le milieu social d'origine de la jeune femme est défavorisé ».

Les actions pourront également s'inscrire dans le cadre de la Semaine au féminin de la FFE qui aura lieu du 4 au 11 mars. « Cet appel à projets de la Fondation de France représente une opportunité d'aller à la rencontre d'un nouveau public féminin, et de lui faire découvrir notre discipline », souligne Jocelyne Wolfangel. ■

Tous les renseignements sur le site de la Fondation de France : <https://www.fondationdefrance.org/fr/allez-les-filles>

Compétitions et vie fédérale

Des vétérans de choc !

Anatoly Vaisser remporte la médaille d'argent au championnat du monde des plus de 65 ans, et Éric Prié celle de bronze chez les plus de 50 ans.

C'est un fait inéluctable. Le vieillissement démographique de la population française s'accélère. Il y aura bientôt davantage de seniors de plus de 50 ans que d'adolescents. On retrouve ce phénomène chez les joueurs d'échecs. La FFE compte plus de 8 000 joueurs dans les deux catégories senior plus (+ de 50 ans) et vétéran (+ de 65 ans). Soit plus que de seniors (20 à 50 ans). Parmi ces joueurs d'échecs aux tempes grisonnantes, on trouve près de 500 licenciés de plus de 80 ans, dont une trentaine de nonagénaires. Le doyen actuel des joueurs d'échecs français est le Sarthois André Boquet qui vient de

souffler sa 100^e bougie après avoir pris sa première licence ... à 99 ans ! Mais c'est sur le plan international que nos Anciens rayonnent le plus. À tel point qu'on peut se demander si la catégorie des vétérans ne serait pas en passe de devenir un domaine d'excellence à la française. Les Français l'ont prouvé en remportant en avril dernier le titre de vice-champion du monde des plus de 65 ans par équipes. Et sur le plan individuel, la domination des Tricolores est encore plus criante. Anatoly Vaisser, qui pointe encore à 2500 Elo à l'approche de ses 70 printemps, a déjà quatre titres de champion du monde des vétérans. À rajouter aux deux décrochés par Vladimir Okhotnik, un Français d'adoption. À l'occasion de la 27^e édition du championnat du monde des vétérans qui s'est



Anatoly Vaisser (à gauche) et Eric Prié (à droite).

déroulée en novembre en Italie, Anatoly Vaisser complète son palmarès d'une nouvelle médaille d'argent. Chez les seniors plus, le GMI Éric Prié termine pour sa part sur le podium à la 3^e place. A tout juste 55 ans, le champion de France vétéran a encore de belles années devant lui. ■

La Meurthe-et-Moselle, la coupe aux lèvres



Près de 100 joueurs à Vandœuvre pour la phase départementale de la coupe Loubatière

22 équipes ont participé à la phase départementale de la Coupe Loubatière. Dont sept de Vandœuvre, le tenant du titre, et autant pour Nancy-Stanislas, le détenteur de la coupe 2000.

Une véritable histoire d'amour. C'est assurément ce qu'est en train de vivre la Meurthe-et-Moselle avec les coupes 2000 et Loubatière. En juin dernier, les deux clubs phares de l'agglomération nancéienne, Nancy-Stanislas et Vandœuvre, réalisaient ainsi un incroyable doublé en remportant les deux finales nationales, respectivement de la coupe 2000 et de la coupe Loubatière. Nancy-Stanislas signant par la même occasion un record historique qui ne sera pas prêt d'être battu, avec une 5^e victoire au cours des huit dernières saisons. Et encore, en 2012, Nancy n'avait terminé "que" 2^e, mais avait compensé cette "contre-performance" en remportant la coupe Loubatière.

Aucun doute, en Meurthe-et-Moselle, et tout particulièrement sur Nancy, on cultive l'esprit coupe. « Nous avons en fait beau-

coup de jeunes en phase de progression qui valent beaucoup plus que leur Elo à la fin de la saison », explique le MI Claude Adrian qui entraîne désormais Vandœuvre, après plusieurs années chez le voisin nancéen. « Si on y ajoute l'implication du CDJE 54 dans l'organisation des phases locales, tout ceci explique sans doute notre réussite dans ces deux compétitions. »

La phase départementale de l'édition 2018 de la coupe Loubatière qui s'est déroulée le 11 novembre à Vandœuvre n'a pas déroge à la tradition. 22 équipes présentes, soit près d'une centaine de joueurs. Tout un symbole : les cinq clubs participants de l'agglomération (Nancy-Stanislas, Vandœuvre, Echiquier Nancéen, Nancy-Est et Seichamps) ont tous qualifié une équipe pour la phase régionale. ■

Asnières en route vers le Top 12

Avec une très forte équipe composée de plusieurs MI et GMI, les banlieusards parisiens sont déjà quasiment assurés d'accéder à l'élite la saison prochaine.

7-0 ; 5-0 ; 7-0. Les résultats des trois derniers matchs d'Asnières dans le groupe B de Nationale 1 avant ce qui devait être le choc de la saison face à Strasbourg, l'autre candidat à la montée. Malgré une équipe qui avait conservé l'ossature de celle de l'année dernière en Top 12, les Alsaciens n'ont pas plus fait le poids face au rouleau compresseur asniérois qui peut se permettre d'aligner des

GMI contre Jean-Marc Degraeve ou Yannick Gozzoli sur le 6^e échiquier. Il ne sera pas exagéré d'affirmer que, dans ce groupe B, les hommes de Jean-Claude Moingt ont écrasé toute concurrence. Une seule défaite individuelle lors de la première ronde sur 48 parties, et trois points d'avance sur le 2^e. Autant dire qu'Asnières a déjà un pied et quatre orteils en Top 12. Dans le groupe A, la situation est beaucoup plus confuse avec cinq équipes qui se tiennent dans un mouchoir derrière le leader Rueil-Malmaison. La prochaine rencontre des coéquipiers d'Olivier Renet face à Gonfreville sera sans doute décisive.



Le match Asnières-Strasbourg, avec les GMI Landa et Gurevich au premier plan.

Dans le groupe C des sudistes, c'est carrément la bouteille à l'encre, avec les deux dernières rondes reportées pour cause de neige. Presque un comble pour les équipes de la Côte d'Azur. ■

Annonay rayonne

Après seulement quatre années d'existence, le club d'échecs est devenu le plus important de l'Ardèche. Une oasis dans le désert échiquéen.

L'Ardèche reste un des départements les moins peuplés de l'Hexagone, avec aucune commune de plus de 20 000 habitants. Sa préfecture, Privas, est même la plus petite de France métropolitaine. Tout naturellement, l'activité échiquéenne y était jusqu'à peu quasi-inexistante. Mais les choses sont en train de changer depuis quatre ans avec l'éclosion du club d'Annonay.

Avec 16 000 âmes, qui font d'elle la commune la plus peuplée d'Ardèche, Annonay est célèbre pour avoir vu décoller le ballon à air chaud des frères Montgolfier qui ont leur statue sur la principale place de la ville. Elle l'est désormais également pour sa gare, puisque c'est là que Johnny Hallyday y descend dans le film de Patrice Leconte, "l'Homme du train".

Le club d'échecs du bassin d'Annonay (CEBA) a été créé début 2014 pour combler un vide. « Il n'y avait aucun club dans le nord du département », explique Guy Fanget, l'actuel prési-

dent qui fait partie de l'aventure depuis ses débuts. Fin 2013, une poignée de passionnés, qui se comptaient sur les doigts d'une seule main, se retrouvent suite à un appel sur les réseaux sociaux de François Balaye, qui allait devenir le premier président du CEBA. « Nous avons dû licencier la femme du trésorier pour compléter et obtenir les cinq membres nécessaires à la création d'un club », se souvient avec le sourire Guy Fanget. À défaut de salle municipale, le club est accueilli gracieusement dans une résidence de personnes âgées. La saison suivante, Annonay inscrit une équipe de quatre joueurs en régionale et organise son premier open. L'arrivée de 18 jeunes fait plus que doubler les effectifs. Le déclic est assurément la présence dans les activités périscolaires. Guy Fanget, retraité de l'enseignement, n'a pas hésité à prendre son bâton de pèlerin pour sillonner les établissements du bassin d'Annonay. Plusieurs centaines de jeunes sont ainsi touchés chaque année. Ajoutez à cela une présence active sur les réseaux sociaux. Avec un blog très fourni, une page Facebook et même un compte Twitter. « Ça permet de tou-



Le jeu d'échecs a fait son entrée dans les écoles d'Annonay

cher énormément de monde », glisse Guy Fanget. « En fait, partout où on peut se montrer, on y va. » Au moment de souffler sa 4^e bougie en janvier, Annonay, aujourd'hui en Nationale 4, est devenu le premier club du département. Avec plus de 40 membres, il représente à lui seul la moitié des licenciés ardéchois. Les deux prochains objectifs seront de trouver un entraîneur et surtout un local fixe où se sédentariser. Le club d'Annonay pourra alors résolument prendre son envol. Tout comme le ballon des frères Montgolfier. ■

Guy Fanget, du terrain de foot aux 64 cases

Le ballon de foot a été définitivement remis au profit de l'échiquier. Avant de participer à la fondation du club d'échecs d'Annonay il y a quatre ans et d'en devenir président, Guy Fanget avait été pendant 40 ans dirigeant au foot. Educateur, président de la commission technique Drôme-Ardèche et vice-président du FC Annonay. Son meilleur souvenir reste un 32^e de finale de Coupe de France face à la grande équipe de Bastia.

Fort de votre expérience dans les deux disciplines, pouvez-vous affirmer que les échecs sont un sport au même titre que le foot ?

Tout à fait. Même si certaines personnes ont encore du mal de l'admettre, car on joue assis. Mais il est prouvé que pendant les parties, et notamment dans les phases de zeitnot, les pulsations peuvent monter à 200, ce qui équivaut à un sprint. Quand on rentre d'une compétition, on est parfois complètement vidés.

Peut-on comparer la Fédération Française de football et celle des échecs ?

Non, bien sûr. Les moyens humains, plus de deux millions de licenciés au



club d'échecs. Au foot, on est tout de suite pris en main et encadré. Mais bon, encore une fois, ce ne sont pas les mêmes moyens et c'est difficilement comparable.

D'un autre côté, de quoi la FFE pourrait-elle s'enorgueillir par rapport à la FFF ?

Le championnat de France des jeunes, en premier lieu. Une telle manifestation rassemblant plus d'un millier de jeunes pendant une semaine est magnifique et probablement unique. Par ailleurs, les échecs sont assurément plus calmes que le foot (rires). Et ce dans tous les sens du terme. Le foot souffre d'une indiscipline, qu'on ne retrouve pas dans les échecs. C'est une des raisons qui m'a fait arrêter. J'étais arrivé à un âge où je ne supportais plus la violence, quelle qu'elle soit.

Aujourd'hui, vous êtes plutôt foot ou échecs ?

Pas de préférence. Ça reste mes deux passions. Je prends aujourd'hui un grand plaisir à jouer aux échecs dans un environnement très convivial, mais je ne manquerais pas un match de foot à la TV. ■

Les jeunes

Thomas Decker, reçu trois sur trois !



Le jeune Messin réalise un carton plein face à trois adversaires nettement mieux classés lors de la 1^{re} phase du Top jeunes. Un mois après un résultat déjà remarquable au Cap d'Age.

+289 C'est le nombre de points Elo gagnés en un mois par le benjamin Thomas Decker au classement du 1^{er} décembre. Une hausse record qui vient récompenser un mois de novembre exceptionnel. « Et la rencontre de Nationale IV par équipe n'a pas encore compté », sourit le jeune garçon. « Sinon, j'aurais dépassé les 300 points ». L'automne très prolifique de Thomas Decker commence au Cap d'Agde. Dans le tournoi du Cavalier, avec son "petit" Elo à 1650, il pointe au 172^e rang sur 198 joueurs sur la ligne de départ. Il termine finalement à la 4^e place en restant invaincu. Avec à la clé un gain de 200 points rien que sur ce tournoi. Un mois plus tard, le jeune Messin aligne trois nouvelles victoires en Top jeunes face à des adversaires nettement mieux classés. Soit 80 points de plus dans la besace. Thomas suit en fait la dynamique de son jeune coéquipier Clément Kuhn, lui aussi invaincu dans le même open du Cavalier au Cap d'Agde et en Top jeunes. À eux deux, les deux compères messins ont gagné près de 500 points au 1^{er} décembre. Noël avant l'heure. ■



Mulhouse (à droite), le champion de France, face à l'EFÉ Metz.

La compétition phare de jeunes par équipes souffle cette année sa 30^e bougie. On se dirige vers un nouvel épisode de la lutte entre Mulhouse et Cannes.

30 ans. L'âge du championnat de France des jeunes par équipes. La première édition s'était disputée en 1988 et avait été remportée par Villeneuve-Tolosane. En trois décennies, le championnat a bien évolué, ne serait-ce déjà par son nom, puisqu'il a été baptisé Nationale 1 jeunes,

Decker, Thomas {1650} –
Steibel, Julien {1913}
Top jeunes 2017

1.d4 ♟f6 2.♟f4 g6 3.♟f3 ♟g7 4.e3 d6
5.h3 0-0 6.♟e2 b6 7.0-0 ♟b7 8.c4 c5
8... ♟bd7, suivi de ♟e8 et e5, restait plus dans l'esprit de l'Est-Indienne.

9. ♟c3

9.d5 permettait 9...b5!

9... ♟bd7?!

Il fallait échanger en d4, même si après 9...cxd4 10.exd4 d5, les Noirs ont dû jouer d5 en deux temps. Dans la partie du grand-maître français Christian Bauer face à Leon Hoyos (Cannes 2010), le partage du point fut signé au 50^e coup.

10. ♟d2

10.d5!. Maintenant que 11...b5 n'est plus possible, les Blancs pouvaient jouer ce coup qui enfermait le ♟b7.

10... ♟e8 11. ♟fd1

11.d5!.

11... ♟c8 12. ♟h2

12.d5!.

12... ♟f8 13.d5

Enfin ! Les Blancs ont désormais une position supérieure. Ils peuvent tranquillement préparer e4-e5, alors que les Noirs n'ont pas de contre-jeu.

13...a6 14. ♟ab1

14.e4! était plus naturel.

14... ♟b8 15.a3 ♟8d7 16.b4

Finalement, les Blancs se décident d'attaquer sur l'aile-Dame. C'est possible également, dans la mesure où les Noirs ne peuvent rien entreprendre.

16... ♟c7 17. ♟b3 b5

Les Noirs tentent désespérément de faire quelque chose.

18.cxb5 c4

Il fallait au moins tenter 18...a5!? 19.bxc5 ♟xc5 20. ♟bb1 ♟ec8, avec quelques espoirs de contre-jeu sur la colonne « c ».

19. ♟bb1 axb5 20. ♟xb5 ♟b6 21. ♟c3

Les Noirs n'ont pas de compensations suffisantes.

21... ♟ec8 22.a4

Les Blancs ont désormais un plan tout simple : avancer les deux pions passés de l'aile-Dame qui vont se révéler inarrêtables.

22... ♟a7 23.a5 ♟e8 24. ♟dc1 ♟xc3

25. ♟xc3 ♟c7 26. ♟xc4 ♟xd5 27. ♟xd5

♟xc3 28. ♟xb7 ♟c7 29.a6 ♟b6 30. ♟d4

♟c5 31. ♟a1 ♟a4



32. ♟xb6

Bien sûr, les Blancs ne pouvaient pas prendre le Cavalier a4 à cause du mat du couloir. Mais 32. ♟xd6! offrait une case de fuite au Roi blanc et mettait fin à la partie.

32... ♟xb6 33. ♟d4 ♟a8 34. ♟c6 ♟e8

35. ♟xa8 ♟xa8 36.b5 ♟g7 37.a7 ♟b7

38. ♟b1 ♟b6 39.e4 ♟xc6 40.bxc6 ♟xa7

41.e5

Le ♟h2 veut participer à la fête.

41...d5 42.e6! fxe6 43.c7 ♟a8 44. ♟e5+

Les Blancs évitent la dernière chaussetrape : 44. ♟b8?? ♟a1+. 1-0 ■

Top jeunes : Les trois coups !

puis Top Jeunes à partir de 2008.

Une seule équipe, Mulhouse, a réussi à participer à toutes les éditions depuis son entrée dans la compétition en 1990. Une belle preuve de constance au plus haut niveau. Au niveau de la participation, Mulhouse est suivi de près par Bischwiller, l'autre poids lourd alsacien, qui était déjà présent lors de la 1^{re} édition, et qui avait même été champion dès la 2^e, mais qui a connu une relégation en cours de route, avant de remonter rapidement parmi l'élite. Depuis dix ans, le Top Jeunes se résume à une confrontation entre Cannes et Mulhouse. Les deux cadors exercent en effet une domi-

nation sans partage sur la compétition, avec sept titres chacun, les deux derniers étant à l'actif des Alsaciens.

L'édition 2017-2018 ne devrait pas déroger à la règle. Lors de la première phase qui s'est déroulée fin novembre, les deux favoris ont remporté leurs trois rencontres sans être mis en difficulté. Mulhouse signant même un retentissant 16-0 face à Bischwiller, et Cannes faisant presque aussi bien contre Monaco (14-0). La seconde phase aura lieu début janvier. Avec deux chocs au programme : Mulhouse-Clichy et Tremblay-Cannes. Deux affiches qui permettront de jauger les forces en présence avant la phase finale en mai. ■